

L'insecte, l'indic des policiers

Les larves de mouche indiquent l'heure du décès

Sur les lieux d'un crime tous les indices sont importants: les impacts de balle, une porte fracturée ou pas... et les insectes. La mouche, la grosse mouche bleue, celle qui nous fait frémir de dégoût est ainsi essentielle pour déterminer l'heure de la mort! Vous en aurez la preuve du 7 au 13 mai, le cloître de la Faculté de Gembloux se transforme en labo scientifique. Une expo à voir et pas uniquement à travers un binoculaire.

Ah, cet Oracio, c'est quand même lui le plus fort. Avec son escouade de scientifiques, il arrive à tout découvrir, à dénouer les intrigues les mieux ficelées. Les scientifiques sont incontournables dans son travail. Tatiana, Luc et les autres font partie de ces scientifiques. Ils sourient quand on les compare aux "Experts" qu'ils soient de Miami ou de Las Vegas... "Je suis toujours surprise de voir à quelle vitesse ils peuvent réaliser leurs analyses!" explique avec un large sourire Tatiana Ivaneanu, commissaire à la DVI, police fédérale. Criminologue de formation, la jeune femme fait partie d'une équipe spécialisée dans l'identification des corps. "Lorsque nous arrivons sur place, nous tenons compte du moindre indice. Et cet indice est souvent un insecte." Une mouche plus précisément. La mouche bleue bien répugnante



Pour les scientifiques, chaque indice peut parler.

ARCHIVES AFP

Outre les mouches, retrouvent d'autres insectes sur un corps.

AIDER LES FAMILLES

Un cadavre est découvert dans un champ porteur d'un insecte propre à un milieu aquatique. Les scientifiques en déduisent qu'il a été déplacé. Outre exemple, à partir d'un cheveu par exemple, le scientifique pourra déterminer l'ADN de la personne. Mais cette "brigade" de scientifiques va plus loin encore. L'analyse du cheveu donne à connaître les habitudes alimentaires. Ça peut prêter à sourire. Ces indices font toute la différence dans une enquête. Le commissaire Ivaneanu: "Notre travail est précieux dans l'identification des cadavres. Dans ces cas-là, je pense aux familles. On ne peut pas les laisser dans le doute. Le travail de deuil ne peut démarrer que si la famille est certaine du décès." «

CHRISTINE BOLINNE



"DANS NOTRE TRAVAIL, IL FAUT ÊTRE CRÉATIF"

Tatiana Ivaneanu
COMMISSAIRE DVI

vient pondre ses larves sur les cadavres. On estime qu'une heure après un décès, les larves sont déjà pondues. Les scientifiques vont les récolter, les analyser et réussir à donner l'heure du décès. Il arrive aussi que ces scienti-

Asticots, blattes...

"Forensic, les insectes sur la scène de crime" c'est le thème d'une expo qui se tiendra à la faculté de Gembloux du 7 au 13 mai. À l'origine de cette exposition, le professeur Eric Haubruge, passionné d'entomologie. L'expo se tiendra dans le cloître de la faculté. Bien vivants dans quelques boîtes: des asticots ou encore des blattes. Des insectes, morts aussi. Ils font partie de la collection de Marcel Leclercq. Un en-

tomologiste qui a enseigné à Gembloux. À son décès, il a légué à la faculté tout son travail réalisé, au départ de la présence d'insectes, dans le cadre d'enquête judiciaire: 140 enquêtes. Des panneaux didactiques expliqueront le travail des scientifiques, des gens de la DVI (Division d'identification des victimes). Dans la crypte, c'est le travail de Jessica Dekeirsschieter sur les cochons qui sera présenté.

Questions à...

DÉCÈS DE STACY ET NATHALIE: J'ÉTAIS DANS L'ENQUÊTE



LUC BOURGUIGNON, INSTITUT NATIONAL DE CRIMINALISTIQUE

Luc Bourguignon est un ancien de la Fac de Gembloux. Aujourd'hui, il est expert judiciaire spécialisé en entomologie.

Votre travail est complémentaire de celui du médecin légiste? C'est exact, d'autant plus que deux jours après la mort, les légistes ne peuvent plus qu'être vagues

dans leurs constatations. Vous avez participé à l'enquête après le décès de Stacy et Nathalie. Nous sommes allés sur des dizaines de lieux récolter des graminées mais aussi diverses plantes en fonction des déclarations d'Abdallah Ait-Out. Vos interventions sont multiples Bien sûr. En France, des scientifiques sont ainsi intervenus après le crash d'un petit avion. Ils ont constaté qu'une guêpe solitaire avait pondus ses œufs dans la gaine d'un tube connecté à l'altimètre. De là à imaginer que l'altimètre n'a pu fonctionner et a entraîné la chute de l'avion...

Jessica étudie les porcs... morts

Jessica Dekeirsschieter est doctorante. Son travail: identifier les insectes qui se développent sur les porcs morts et les odeurs qui se dégagent des cadavres. Le porc est fort proche de l'être humain d'où l'intérêt de son travail. Jessica travaille, pour la crédibilité de ses observations, sur 4 porcs à la fois. Des porcs de 25 kg abattus de la même manière que s'ils entraient dans la chaîne alimentaire. Les porcs se trouvent dans un camp militaire. Jessica Dekeirsschieter s'y livre à des observations, prend des photos. Elle a constaté que la mouche pond dans l'heure qui suit la mort. Reste à



savoir comment la mouche détecte ce corps mort. Les larves se développent dans les yeux, les orifices naturels... En six semaines, d'un porc de 25 kg, il ne reste que les os et une carcasse réduite à sa plus simple expression. À voir lors de l'expo.